Oublier, c'est trabir

REDACTION - ANNONCES | ROUBAIX: 71, Greate-Reg. Tol. 34 et 1906. Inter, 1190.
ABONNEMENTS | TOURCOING: 33, ree Gerret, Toleph. 37.
Chèques pgetaux 87 Lille.

BILLET PARISIEN

Les élections allemandes

(D'EN BÉDACTION SPÉCIAL)

Paris. 5 mai. (Minuit).

Les résultats des élections allemandes con liment, somme toute, les prévisions qui acuent sis généralment formulées. C'est bien un glissement vers les ailes que l'on assiste de la composition du nouveau Reichetag. Toutefois, le parti des ultra-nationalistes ou des ravistes m'obtient nullement le formidable ces ransees woosten nuivement le formaane nuccès qu'il d'était tarqué de remporter. Les crais vainqueurs de la journée, ce sont les na-tionalistes et les communistes; les partis les lus éprouvés sont les socialistes et les populistes allemands. Le parti du centre, qui groupe les catholiques de toute l'Allemane, sont ceux de Bavière, se tiennent une excitent du chiffre de voix qu'ils avaient obteen 1920.

nace en 1920.

Co parti, qui a pris le pouvoir à plusieurs correure de chancelier Marz, viest donn pas affaible et il peut continuer à jouer, comme pur passe, ir rôle d'arbitre qui lui a conférium influence que le nombre de sièges qu'il pait au Reichstag n'impliquait pas forcé-

ce le precedent Reichstag, ce parti devai

Il y a leu de faire observer cepenann que in sele précèdent Recibitage, ce parti devait gunrerner en s'appuyant sur une majorité composée du catholiques, de socialistes et irms petité des populières, la composition de Linemblée nouvelle ne lui premetrait plus une base parlementaire aussi herge.

En offet, si le parti emitriste nort à jeu près insue de la journée d'hier. Il n'eu est pas de nome de lu social-démocratie, immolée au presit des communistes, prêts à combattre confidencement tous les posecernements bourges es succèderont nu pouvoir.

Unelles conclusions est-il possible un tirer la l'événement d'hier, du point de rue du la compartant notamment pour les Chemiens de les posecernements de l'exécution de ce plus compurtant notamment pour les Chemiens de fer du Reich des masifications de la Constitution, doicent être voiées à une capitée des deux tiers. Or, si, comme il qua le compute de le creinfee, les nationalistes, les ultra-nationalistes, les populistes baurrois et tion l'en de le craintere, les nationaistes, tes nitra-nationalistes, les populistes bararois et les communistes ne votent pas ces lois, l'échec et certain. Il est probable qu'en parcit cas le gracquement du Reich désiderait lu disso-tiut on de l'Assemblée. En tous eau, les idées in annission à l'ordre de Versailles, ne ga-peut gas de regains dans les musses alle-

Les négociations interalliées

Vers une nouvelle conjérence

Londres, 5 mai. — Il est évident que la serve demandée sur les conversations a clo-beiges a été respectée. Les rédacteurs plomatiques des divers journaux londres en sont réduits à des commentaires à des spéculations d'un intérêt général es sujets qui leur paraissent avoir été

Du noins, les Journaux se félicitent-ils sur les difficultés de la situation présente sient été clairement précisées et on souhaite que les points de vue français et augisis, tussent-ils divergeuts sur les principes nomes, puissent être cependant rapprochés au cours d'une conférence interallée, que lon present prochaîne et dont les conversations anglo-belges auraient constitué les précinainerres.

VEAU

SION

RICHON

375 fr. ANTS

150 tr.

LE .), 39

ARIS

LE

reiminalires.

Itans les milieux officiels londonieus, on résins certainement qu'une conférence intersitée se réunisse aussitot que possible, s'il set démontré qu'il est expédient et nécessire de tenir une telle conférence stin de tenir une telle conférence, stin de metre en œuvre le rapport Dawes.

Toutsfeis, on ne peut fixer rieu de déminant que les ministères belges se soient renquoirés, le 18 courant, avec M. Mussolini et avant que l'on connaisse le résultat des élections en France.

en France. est également poesible que les minisbelges retournent à Paris, pour s'en-

L'EXECUTION PAR L'ALLEMAGNE, EN FRANCE, DES GRANDS TRAVAUX D'INTÈRET PUBLIC

D'INTERET PUBLIC

Le c Daily Mail » dit que pour faciliter à l'Allemagne l'exécution de ses engagements et en même temps pour éviter que l'industrie française ne soit puralysée par une hondation de patéments en asture. M. Poincaré propose que l'Allemagne s'acquitte d'une grande parlée de sa dette en exécutant des travaux d'intérêt public, dont la France a besein, et que l'état de sa trésorerle (mpêche d'entreprendre. Un sixième de ces travaux serait réservé pour l'industrie francaise et les cinq autres sixièmes seraient céécutés par les Allemands eux-mêmes, avec, en grande partie, de la main-d'œuvre allemande.

UN AVION BELGE CAPOTE A STRASBOURG

Le pilote est grièvement blessé

Le pilote est grièvement blessé
Strasbourg, 5 mai. — In avion beige, piloté par M. Hermagn, a fait une chute, lundi
matia, veza 6 h. 66, aux environs de l'aérodrome de Strasbourg, alore qu'il prevait sou
voi vers Bruxelles. L'aviateur, après avoir
décoilé, se trouvait à une faible altitude,
lorsqu'il veuleu virce. On suppess qu'il effectus cette manurre dans un rayon trop
court et qu'il en résulta une perte de vilesse qui provoqua la chute.

Le pilote, grièvement blessé, a été gonduit
à l'hamile.

Une statue qui s'est fait | De Sambre drame passionne Leadres | La Situation en Russie



...c'est celle du poète Ronsard qui sera inaugurée à Paris, en septembre et qui est exposée au Salon

Les élections allemandes

NATIONALISTES ET COMMUNISTES SEMBLENT ETRE LES VAINQUEURS DE LA JOURNÉE

Les résultats connus à Berlin lundi matin la première heure, ne permettent natu-ellement pas d'émettre un jugement précis

a la première heure, ne permettent naturellement pas d'émettre un jugement précis sur les élections législatives. On admet généralement, dans les milleux politiques ber linois, que les espoirs des ultra-nationalistes sont loin d'être réalisés. Les nationalistes, de leur côté, enregistrent des gains aux dépens du parti populiste. Par contre, les démocrates se sont relativement hien majalienus, alasi que le centre. Les socialistes perdent naturellement des voix, mais leur défaite alest pas, celle, que l'on prévoyait. Ils ont surtout perdu des voix en Haute-Silésie. Les sièges perdus par les socialistes sont venus particulièrement renforcer le parti communiste, mais il n'est pas encore possible de déterminer la proportion de ces pertes. La plupart des nouveaux qui se sont présentés n'ont que très peu de voix se sont présentés n'ont que très peu de vois et n'ont aucune chance d'être représentés dans le nouveau Parlement.

LA SITUATION, LUNDI A MIDI

Lundi à midi, les résultats provisores de 31 arrondissements électoraux étaient connus. Y compris les voix totalisées sur les listes d'Empire, les résultats sont les suismits socialistes majoritaires, 99; communistes, 31; démocrates, 23; centre, 51; populistes, 40; nationalistes, 82; ultra-nationalistes, 24; hanovriens, 5; Allemands sociaux, 2; populistes bavarois, 15; union économique, 5; ligue paysanne bavaroise, 4; différents autres partis, 8, Le total des députés dins jusqu'à présent se monte à 412. En 1920, la répartition des sièges au Reichstag, était la suivanne : on comptait 465 députés, dont 65 nationalistes, 62 populistes, 60 du centre, 20 populistes bavarois, 4 in funion paysanne bavaroise, 4 hanovides, 35 démocrates, 113 socialistes ma-

jovrieus, 35 démocrates, 113 socialistes ma joritaires, 81 indépendants, 2 communistes

LES RESULTATS A 13 HEURES

A 15 heures, les résultats connus étalent

Les socialistes obtiennent 99 sièges;

Les socialistes obtiennent Les communistes, 59; Centre, 61; Démocrates, 25; Populistes bavarois, 15; Populistes altemands, 44; Nationalistes, 23; Ultra-nationalistes, 28; Parti économique, 6;

Les sociaux aliemands, 1: la Ligue thu ringienne, 2; les partis hanovriens, 5; la Li-gue des parsans bavarois, 4; la Ligue du Wurtembrez, de Bale, de la Hesse, 6.

LES ELUS ET LES REELUS

Parmi les nouveaux cius et les réclus, on cite, chez les socialistes : MM, Scheidemann, Robert Schuidt, Elffel, Otto Braun, Auer, Bernstein, Wells, Hifferding; parmi les populistes : le docteur Becker, MM, Scholz, Stresemann et Heinle; chez les démocrates : le comte Bernstoff, MM, Dernburg, Siemens, le professeur Schucking; parmi ses nationalistes, l'amiral von Tipitz, le comte Westard, Hergt, le prince de Bismarck; parmi les membres du centre : MM, Wirth, Pehrenbach et le chanceller Marx; parmi les ultranationalistes : le général Ludendorf et M, Graefo: dans la ligue des paysans, le professeur Fihr, ancien ministre. professeur Fihr, ancien ministre.

75 % D'ELECTEURS ONT VOTE

La participation électorale dans l'Empire a atteint environ 73 p. c. En Bavière, la population a moutré géné-ralement peu d'empressement à voter. A Mu-nich, le nombre des votants par rapport aux juscrits n'a guère dépassé 60 p. c.

Un violent orage en Hindoustan détruit trois villages et fait quarante victimes

Allahabad. 6 mai. — Un violent orage f'est abattu sur le district d'Handoin, cut eant des dégats énormen. Trois villages on été entièrement détruis et quarante femmes out ato inces.

Loudres, 3 mai. — Une jeune femme blonde coupée en morceaux dont la tête a disparu, une autre femme brune anonyme et mystérieuse, un homme d'une quarantaine d'unnées, distingué lui aussi et qu'on trouve en possession de linge ensanglanté, une vida justée a bord de la mer, à proximité de la quelle les flots our récemment jeté le torse d'un enfant nouveau-pé coupé, lui aussi, en morceaux: lels sont les gléments du drame qui passionne Loudres, à l'heure actueile.

UNE PREMIERE ARRESTATION

If y a quatre ou cinq jours, un homme hern et d'affure distinguée déposait, à la consi e la gare de Waterlou, un long sac de voy na tapisserie, d'un type qu'affectionnent ouerrs de cricket. Le lendemain, une telle ou a carantie par le consentant de la consentan purrélaction se dégagement du colis que les aployés décidèrent de l'ouveir. On y découvrit, ut maculé de sang, du linge de feume en soie fort riche. Au-dessous du linge, des débri-organes internes et un conteau de boucher tou neangianté. La police fut immédiatement prévenue, et des

détectives se cintent en permanent prévenue, et de de la consigne. A vrai diré, en ne etvouit pas le dépositaire du funière colis viendrait janusi le réclamer.

le depostati. Le rédamer, Vendredi soit, cependant, i se présentait. Immédiatement appréhendé, il se laissait conduire saus résistance et même saus émotion argarante, dans un bureau où il fut interrogé. A la suite de cet interrogatoire, Scotland Yard communiquait une note assez vague, dans la quelle il annonçait l'arrestation d'un individu, mais saus donner aucune indication sur son iden-

LA VILLA TRAGIQUE

LA VILLA TRAGIQUE

La même nuit, le cheff-inspecteur détective partait en automobile pour Eastbourne. Vale balnéaire fort à la mode, struée dans le sui de
l'Ampleterre, à environ 80 kilomètres de Londres.
Un peu après infauit, il arrivait auprès d'une
maison isofée tout au bord de à nuer et qui servait jadis de logement au commandant des marins gardes-côtes de ce district.

Accompagné de deux autres detectives, il peafèra dans la maison et la dans une chambre a
coucher, il découvrit des membres et des fragments lumaius avant appartent à une femme, La
40te manquait, et certains des fraguents, débites
gressièrement avec une seie, aufon rerrouva
d'ailleurs, étaient à deui calchés, comme si le
criminel avait tenté de se débarra-ser du endavre
un le faisant brûler.

UN COUPLE BIZARRE

Un COUPLE BIZARRE

L'enquête établit qu'un indivinu qui donna le
nom de Walter, — ce non est fort connaun en
Angleterre, — lous résemment pour deux mois,
ca villa en question. Il y arriva le 5 avril, en
compagnie d'une fémme blorde, fort joile, les
chyeux coupés à la Ninon et qui, d'après les
dires voisins, était très avenante et avait le
langage d'une personne culcivée. L'homme, lui,
grisonnant, visage mince, d'abord see, avait fait
une avez mauvaite impression. Le couple menait
une vie bizarre, les rideaux restant baissets toute
la journée, et il passait des fois plusieurs jours
libérer
sans sortir.

L'a a journee, et il passait des fols plusieurs jours intérer uns sortir.

Cependant, l'homme et la femme tirent plusieurs excursions en automobile de l'acceptant l'a

Cependari, l'homme et la femme firent plusieurs excursions en automobile de louage et recurent, sembles-til, une visite; céde d'une jeune
femme, jelle et elégante, mais che, très brune.
Puis, un beau jour, on ne vit plus ni fruue ni
l'autre femme et, le 19 avril, l'homme lui-nème
dispuraissait sans dire adieu à personne.
Comme le temps etait peu propice à un séjour
de plaisir au bord de la mer, on crut que les
lecctaires de la villa des gardes-côtes étaient repurtis attendre à la ville le retout du beau camps.
A vrai dire, la récente trouvaille sur le rivaga
d'un torse d'enfant nouvous-né parut à evettains
avoir une relation avec les visiteurs bizarres, On
eu Jass, mais actuellement, rien ne permet en-

LES CHANGES

Vendredi Livre..... 67.72 67.92 Dollar 15.43 15.60 Belgique... 83.35 82.00

LES RAIDS AERIENS

Pelletier d'Oisy est arrivé à Calcutta

Une dépêche de Calcutta, datée du 5 mai, annonce que le lleutenant Pelletier d'Oisy est arrivé dans cette ville, Le Ecutenant Pelletier d'Oisy a atterri à

13 heures, à l'aérodrome Dumdum, ayant franchi l'étape Agra-Calcutta (environ 750

New-York, 5 mai. — Le lieutenant Smith et ses compagnons ont atterri à Nazau, dans l'île d'Attu, venant de Dutch Harbour, après un vol de 4 heures à travers un épais brouil-

Deux tramways entrent en collision à Nogent-sur-Marne

Quinzo voyagours blessés

Quinzo voyageurs blessés

Paris, 5 mal. — Deux tramways du dépôt de la Maltournée, ec sont tamponnés à
proximité de la porte Jaune, à Nogent,
Quinze personnes, qui se trouvalent dans
les deux véhicules, ont été légèrement blesapes, Toutes ont pa rogagner leur domielle.
Le tramway tamponaeur a été piacé sous
scellés et son conducteur gardé à la disposition du commissaire de nelles. sition du commissaire de police

d'après le grand-duc Nicolas

New-York, 5 mai. — An cours d'une conversation qu'il a eue à son château de Choiny, près de Choisy-le-Roi, avec un représentant de l'a Associated Press », le grand-duc Nicolus, après avoir exprimé la vive reconnaissance de tous les patriotes russes envers les Euts-Unis, en raison de l'aide apportée par ceux-el à leurs compatriotes malbeureux,



LE GRAND-DUC NICOLAS

est attaché à montrer la complexité des puestions qui se noscut dans l'ancien ampire

questions qui se posont dans ancien empro des Tsars.

Tout le monde, dit-il, sait ce qu'il s'y passet a bitraire, terreur, négation de toute garantie dégale, violences, principes de la propriété foulés aux pieds, poils écrassau d'extorsions fiscales, fomines internatientes; tous les sanctuaires du

hose es ciaire; pour sauver la destruction définitive, il : faut la

question primordiale. pas que la restauration de la l'équilibre mondial dans des

Et il ne doute pas que la restauration de la Russie, replacera l'équilibre mondiei dans des conditions normaies.

Le grand-due remine ainsi:
de recels tous les jouts les témoignages les pats touchants de confiance. Mais je n'estimerai possible de sortir de mon isolement qu'au moment on j'atrai es speuves évidentes que l'heure de prénére des décâtons a sonte et que le sort du peupe russe de réclaime d'entreprendre des efforts néces dies sour le l'ibèrer du joug qu'il repprend.

NOUVELLE CONDAMNATION D'UN ARCHEVEQUE PAR LES TRIBUNAUX DE MOSCOU

Riga, 5 mai. — Mgr Procopius, archevêque de Cherson, a été condamné à mort par le ribunal d'Odessa pour charges « d'ordre ma-tériel-et moral ». La peine fut transformée un bannissement,

21 PERSONNES CONDAMNEES A MORT EN SIBERIE

Londres, 5 mai, -- L'Agence Reuter public dépêche suivante de Moscon;

« On mande de Blagovyeshrehensk (Sibérie) que 21 personnes, accusées de participa-tion dans une rébellion ont été condamnées

L'INCIDENT RUSSO-ALLEMAND

Moscou réclame des réparations et des excuses complètes

13 heures, à l'aérodrome Dumdum, ayant franchi l'étape Agra-Caleutta (environ 750 milles), en 6 h, 30.

A son arrivée, il a été l'objet d'une ovation de la part de la celoiné française. Il Provisoirement, aucun permis d'importation pour les marchandises allemandes à desti-

restera probablement à Calentta deux on trois jours, pour effectuer de légères réparations.

Lés aviateurs de légères réparations.

Lés aviateurs de l'Ende rations.

Lés aviateurs du raid Lisbonne-Macao ont modifié leur itinérairé. Ils visiteront aussi Goa et l'Inde portugaise.

Ils sont arrivés à Karachi et out été sa lués par le vice-consul portugals.

LES AVIATEURS AMERICAINS A NAZAN New-York, 5 mai. — Le lieutenant Smith pour l'attaque policière de samedi. UNE PROTESTATION DE BERLIN

On mande de Berlin à l' « Humanité

On mande de Berlin à l' « Humanité » ; « M. Stresemann a fait remettre à M. Krestinský, une note verbale dans laquelle le gouvernement du Reich proteste contre le fait que les organes de la Russie, en Alle-magne, soutienment les citoyens allemands poursulvis par la police du Reich. ».

UNE NOUVELLE NOTE DE L'AMBASSADEUR DES SOVIETS

Berlin, J mai. — D'après la « Nouvello Garette de llerlin à midi », l'ambassadeur des Soviets à Berlin a adressé, cotto nuit, uno nouvelle note do pretestation au gouvernement allemand, contre l'affaire des perquistions opérèse samedi au slège de la mission commerciale russe à Berlin.

Elle contiendrait notamment une demando de régarations.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

DANS LE NORD

Les réunions l'Entente Républicaine

UNE MAGNIFIQUE TOURNEE DAN LE CAMBRESIS

La région du Cambresis a connu, dimau-che, une série particulièrement heureuse de réunions électorales tenues par l'Entente re-publicaine, en des centres divers, mais oût se rencontrèrent partout les plus sympathiques nanifestations de la part des électeurs venus, toujours, avec un remarquable empresse-ment, assister à ces belles assemblées.

A Solesmes

Les candidats de l'Entente sont accueillis de la plus sympathique façon par l'assistance comperée de plus de 600 électeurs.

MM. Daubresse, Deligne. Diligent et Thel-lier de Poncheville exposent ave clarté le programme de l'Entente Républicaire démocratique et engagent les auditours à faire triompher la liste entière.

oher la liste entière.

M. Deligne notamment invite les électeurs présents « à ne pas se laisser proudre aux manœuvres de ceux qui n'hésitent pas pour leurrer les citoyens, à inscrire sur des listes d'un panachage trompeur des noms de can-didats de l'Entente Républicaine ».

A Quiévy

A Oulevy

C'est au milieu d'une saile profondément attentive et qui compre six cents électeurs, qu'à 7 heures du soir, M. Desse, maire, présente aux auditeurs, tant de Quiévy que des communes environnantels. les candidats de l'Entente qui vionnent de Solesmes et auxquels s'est joint l'actif et sympathique député seriant M. des Entente. nt M. des Rotours.

M. Diligent y montre comment Entente Républicaine signifie union entre les citoyens replaceme signification entre les chayeas et les aspirations vers un développement constant des justes réformes sociales dans une République respectueuse de la liberté religieuse et de l'ordre moral.

Une réunion fut également tenue à Neuvilly, avec le concours des mêmes candidats et obtint aussi un remarquable succès.

UNE BELLE REUNION A HAZEBROUCK

UNE BELLE REUNION A HAZEBROUCK Les candidats de l'Eutente Républicaine ont été accueillis lundi matin à Hazebrouck avec un véritable enthousiasme. Ce fut une magnifique réamon qui groupa sous la présidence de M. Plichon plus de 800 electeurs. MM. Faure, Groussau, Crespel, des Rotours, Theilier de Poncheville, Langiais, Nicolle, d'Hespel, Vandame, Potiez, Dupont-Descat, Lepoivre et Bergarot exposèrent tour la cour la programma que s'étaient tracé les tour le programme que s'étaient tracé les andidats de l'Entente Républicaine pour faire de notre pays une France plus unie, plus

celle et plus prospère

A LILLE L'Entente Républicaine avait organisé. lundi soir, à Lille une réunion qui s'est tenue à 20 h. 30, salle de l'Alliance, rue d'Arras. 600 électeurs out acclamé le programme que leur ont éloquemment exposé MM. Schae-pelyack, Vandame, Dupont-Descat, Henri

Langlais.

M. Guilbaut, conseiller général, après avoir présenté les orateurs, fait un appel à la con-

présenté les orateurs, fait un appel à la con-tradiction.

M. Georges Vandame fils, parlant des der-niers événements, a expliqué comment M. Foincaré avait pu aboutir au remarquable re-dressement financier auquel nous avons assisté ces dernières semaines, et a défendu la politique suivie par le gouvernement dans la Ruhr.

M. Dupont-Descat traite également la question financière et prouve que pour faire de bonne politique il nous faut de bonnes finances.

UN CONTRADICTEUR UN CONTRADICTEUR

A ce moment, un candidat socialiste, M.
Roger Salengro, entouré de queòques camarades, demande la parolo qui lui est aussitôt
accordée par le président de séance, L'orateur
du parti socialiste commence l'exposé du protramme socialiste et il fait une violente critique de la politique française dans la Ruhr,
Après s'êtro-déclaré adrersare des impôts
nouveaux, M. Salengro itermine par une
charge à fond contre le principe même de la
liberté de l'ensetignement.

charge à fond contre le principe meme de la liberté de l'enseignement.

M. Schaepelynck lui donne aussitét la ré-plique et réfute les déclarations de M. Sa-lengro tant en ce qui concerne la politique suivie par M. Poincaré dans la Ruhr qu'en ce qui concerne les impôts nouveaux votes par la dernière Chambre. M. Schaepelynck, très ap-plaudi, expose ensuite à grands traits les re-

redications des anciens combattants; pair vendications des anciens combattants; pair religieuse, pair sociale, pair extérieure. On entend ensuite un exposé de M. Nicolie sur notre situation économique et sur les grandes questions qui intéressent la restauration du pays.

ration du pays.

La réunion se termine par une remarquable allocution de M. Heari Langiais, qui réfute les arguments de M. Salengro, partieulièrement en ce qui concerne la liberté de
l'enseignement. « Il faut. affirme M. Lan-

l'enseignement. « Il faut, affirme M. Langlais, que l'enseignement reste libre, en vertu de ce principe que la perécution crée la division, tandis que la liberté crée l'union. Les deux enseignements deivent se vompléter et se fortifier.

Les decteurs, après avoir longuement ovationné M. Langlais, acclament un ordre du jour dans lequel ils s'engagent à faire triompher, le 11 mai prochain, les idées d'ordre, de justice et de liberté qui leur ordre été brillamment exposées. été brillamment exposées.

A HELLEMMES

Hellemmes est un grand centre cevrier extrémement travaillé par la propagande communiste et où depuis lougtemps, les ouvriers, groupés en syndicata libres, ont par contre fait d'excellente besogne.

C'est dans ce milieu que MAL Lepoivre et Diligent sont allés exposer, lundt soir, is programme du l'Entente. La grande saile de l'Entente ctait rempile d'environ 400 auditeurs, qui ont applaudi la politique extérieure de l'Entente, développée par M. Lepoivre polyre. O'est dans ce millen que MM. Lepolvro et Diligent sont allés exposer, lundt soir, is programme de l'Entente, Le grande sale de l'Alliance était rempile d'environ 400 auditeurs, qui ont applaudi la politique cert de l'Entente, développée par M. Lepolvre.

M. Diligent a commenté le titre même de l'Entente, qui est à la fois régublivain et l'Entente, qui est à la fois régublivain et l'Entente, qui est à la fois régublivain et l'Estamble.

démocratique, Il a indiqué à larges traits le programme politique qui tend à consolider la République dans le respect des libertés religieuses et en modernisant une Constitution trop vieille, il a indiqué notamment la nécessité de la représentation des intérêts prafessionnels, de la décentralisation, du suffrage familial, du vote des femmes, etc. Il a particulièrement insisté sur le programme social de l'Entente, qui veur faire de la décaderatio une fraternité organisée. Opposant son réalisme aux chimères du bolcherisme, il a montré l'œuvre déjà accomplie par ses membres, notamment au Parlement, et il a aux applaudissements de l'assistance, indiqué comment ils auvaient à résoudre dans la prochaine législature, la question des assurances sociales, celle du logement et celle de la politique familiale.

M. Diligent a également montré comment la dernière Chambre avait su défendre la classe ouvrière et la classe moyenne, en assainissant notre budget et en pendant almi possible lo redressement du frinc. L'explication très claire qu'il a donnée du redressement de notre devise, a vivement frappé son nombreux auditoire.

Aucun contradicteur ne s'est présenté, malgré les appels faits par le président de la réunion, et un ordre du jour favorable à l'Entente a été voté à l'unanimité.

LES PROCHAINES REUNIONS DE L'ENTENTE REPUBLICAINE

L'Entente Républicaine Démocratique de ord organise les réunions sulvantes ; AUJOURD'HUI MARDI

A Bailleul, à 20 h., saile du Cinéma-Pa-lace, rue des Moulins, Orateurs : MM. Jean Plichon, Diligent, Deligne, Thellier de Pon-cheville et Schaepelynek. A Bourbourg, à 11 heures du matin, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, Orateure: MM. Groussau, Crespel, Dufour, Duriez, Ber-gerot et Faure.

et Faure, le seconde réquion aura lieu à 6 heure

du soir. A Watten, à 18 h. 30. Orateurs : MM. Faure, Dufour, Duricz, Bergerot et Wan-

dame. A Orchies, à 20 h. Orateurs : MM. Cres-pel. des Rotours, Langlais, Faure. Nicolle Dupont-Descat.

DEMAIN, MERCREDI

DEMAIN. MERCUEDI

A Lille, à 20 h. 30. graude réuniou électorale, saile de la Société Industrielle, 116.
rue de l'Hôpital-Militaire, sous la présidence
de M. Jean Pilchon, président du Comité
départemental de l'Entente Républicaine,
Orateurs: MM, Groussâu, Crespel, des Rotours, députés sortants; Henri Langlais, directeur de « La Dépêche ».

Les réunions

Fédération républicaine

M. DANIEL VINCENT, MINISTRE DU TRAVAIL, ET M. LOUCHEUR, MINIS-TRE DU COMMERCE, A ORCHIES

Dimanche, à 10 heures du matin, quatre cents électeurs assistèrent à la réunion organisée par la Fédération Républicaine, au cours de laquelle quelques-uns des candidats de cette liste prirgnt la parole.

M. Henri Martel expose son programme de réalisations scientifiques et pratiques en agriculture, aussi bien dans les colonies que dans la métropole.

dans la métropole.

M. le docteur Cuisset, après avoir pro-testé contre la fabrication d'une liste dite que a Bloc des Gauches », développe son pro-gramme d'hygiène sociale.

MM. Balavoine et Olivier défendent les droits des mutilés et ânciens combattants.

Discours de M. Daniel Vincent Discours de M. Daniel Vincent

Dans un discours d'une haute portée.

M. Daniel Vincent juge sevérement les
hommes qui « se permetteut, du haut de leur
vanité et de leur incompéterige, de venir
jeter le trouble dans la conscience publique
en confectionnant des listes avec des noms
qui ne leur appartiennent pas et en langant
à l'aide d'assemblages suspects, un véritable
défi, au bon sens et à l'honnéteté ».

Après avoir parlé de la loi de huit heures,
M. lo Ministre du Travail entretient l'auditoire des assurances sociales, des libertés

M. le Ministe du l'invalent entre l'autrice toire des assurances sociales, des libertés syndicales qu'il entend faire respecter, de l'enseignement qu'il voudrait accessible à tons ées enfants du peuple.

M. Delesaile délimite le terrain politique

sur lequel se place la Fédération et explique son vote contre M. de Lasteyrie qui « refuson void control in a lastering of the sait, dit-il, do donner aux fonctionnaires un traitement en rapport avec l'augmentation du coût de la vie. »

Discours de M. Louches

M. Loncheur rappelle qu'à Orchias, fi avait obtenu le premier diplôme de sa car-rière : le certificat d'études primaires. Il re-marcie les électeurs d'être venus en nom-bre aussi imposant malgré l'heure matinale. et fait, aux applaudissements unanimes de l'assemblée, un exposé de la politique que la France doit suivre si elle veut assurer sa sécurité, faire payer l'Allemagne et retrouver sa prospérité économique.

A DOUAL

Devant quinzo cents électeurs, massés dans l'immense salle de l'Hôtel de Ville, les mêmes orateurs exposèrent leur programme et recu-rent l'approbation générale.

LES PROCHAINES REUNIONS